

Rapport de Shellcode :

Création d'un ELF infector

ING3 CS 2024-2025

Sommaire:

Introduction:	3
Présentation de l'infector :	1
Difficultés et problèmes rencontrés :	
Conclusion:	10

Introduction:

Ce projet a pour but de comprendre comment fonctionne le format ELF, utilisé pour les fichiers exécutables sur Linux. L'objectif était d'écrire un programme capable de modifier un segment PT_NOTE en PT_LOAD, d'y injecter un shellcode et de rediriger le point d'entrée du programme. Ce rapport explique dans la mesure du possible les étapes réalisées, les difficultés rencontrées et les raisons pour lesquelles certaines parties n'ont pas fonctionné.

La liste des outils utilisés est présente dans le README.md du projet.

Présentation de l'infector:

J'ai choisi d'infecter l'ELF « /usr/bin/ls » pour mon projet. J'ai évidemment utilisé une copie de ce binaire pour ne pas compromettre ma commande « ls ».

Mon infector agit en plusieurs étapes. Tout d'abord, il ouvre ce fichier ELF.

FIGURE 1: OUVERTURE DU FICHIER CIBLE

Ensuite, j'ai lu l'entête de ce binaire dans un espace alloué.

```
0x1000
RBX
     3
                 start+62) ← jb 0x40117a
     0x1000
RDX
RDI
     3
RSI
     0x7ffffffce10 ← 0x10102464c457f
R8
     0
R9
     0
R10
     0
R11
     0x302
R12
     0
R13
     0
R14
     0
R15
     0
RBP
RSP
     0x7fffffffce10 ← 0x10102464c457f

→ jb 0x40117a

                                                        EAX1 => 0 sp + 0x20]
RDI => 3
RSI => 0x7fffffffce10 ← 0
  0x40102b < start+43>tion
                            MOV U
                                    eax, 0
                            fmovon fromdi, rbx
  0x401030 < start+48> mod
                                    rsi, [rsp]
  0x401033 < start+51>
                            lea
  0x401037 < start+55>
                                    edx, 0x1000
                                                            => 0x1000
                            mov
                             syscall
  0x40103c <_start+60>
  0x40103e < start+62>
                             jЬ
```

FIGURE 2: LECTURE DE L'EN-TETE ELF

Cela m'a permis de stocker dans des registres des informations importantes comme l'entrypoint, le nombre d'en-têtes du programme mais aussi l'offset de la table des entêtes du tableau.

```
R13
      0
      0x6aa0
R14
R15
     0xd
      0x7fffffffce10 ← 0x10102464c457f
                            84) ← mov eax, 8
                                  syscall <S
  0x40103c < start+60>
  0x40103e <_start+62>
                                  jЬ
  0x401044 <_start+68>
0x401049 <_start+73>
                                                                                     R14, [0x7fffffffce28] => 0x6aa0
R15W, [0x7ffffffffce48] => 0xd
R12, [0x7fffffffce30] => 0x40
                                           r14, qword ptr [rsp + 0x18]
                                  mov
                                           r15w, word ptr [rspr+50x38]
                                  mov
  0x40104f <_start+79>
                                  MOV
                                           r12, qword ptr [rspr+20x20]
```

FIGURE 3: SAUVEGARDE DES INFORMATIONS IMPORTANTES DANS MES REGISTRES

Puis je lis tous les entêtes du programme qui sont dans cette table, en les mettant dans un buffer de 4096 bits. Mon ELF 64bits ayant 13 segments, je pouvais me contenter de 13*64 bits pour le buffer. Mais dans l'optique d'étendre mon infector sur d'autres ELF, j'ai préféré prendre de la marge.

```
0x1000
RBX
                                 ← jb 0x40117a
RDX
      0x1000
RDI
RSI
      0x40511c (program_headers) ← 0x400000006
R8
R9
R10
      0x346
R11
R12
      0x40
R13
R14
      0x6aa0
R15
      0xd
RBP
      0x7fffffffce10 ← 0x10102464c457f

→ jb 0x40117a

  0x40106a <_start+106>
0x40106f <_start+111>
                                            mov
                                                                                         => 0
                                                                                    RDI => 3
                                                     rdi, rbx
  0x401072 <_start+114>
0x40107c <_start+124>
0x401081 <_start+129>
                                                                                         => 0x40511c (program_headers) ← 0
                                                                                         => 0x1000
                                                     edx, 0x1000
                                             svscall
```

FIGURE 4: LECTURE DE LA TABLE CONTENANT LES DIFFERENTS SEGMENTS

Ensuite, je parcours tous les segments à la recherche d'un segment NOTE. Ce segment est égal à 4. On voit sur la figure 5 que rax est égale à 4 au bout de 7 (rcx) itérations. Nous avons détecté le 7^{ème} segment qui est un PT_NOTE. On incrémente r13 pour lire les nouveaux segments chaque fois que l'on n'était pas sur un PT_NOTE.

```
RAX
RBX
      3
7
0x1000
      3
0x40511c (program_headers) ← 0x4000000006
     0
0
0
0x346
R8
R9
R10
R11
R12
R13
      0x40
                  (program headers+392) ← 0x400000004
      0x6aa0
      0xd
      0
0x7fffffffce10 ← 0x10102464c457f

→ je 0x4010b1

  0x4010af <find_note_segment+25>
  0x401096 <find_note_segment>
0x401099 <find_note_segment+3>
                                                                                                                     EFLAGS => 0x10297 [ CF PF AF
                                                                                                  0x7 - 0xd
  0x40109f <find_note_segment+9>
0x4010a3 <find_note_segment+13>
                                                                                                                gram_headers+392] => 4 fier le segment
EFLAGS => 0x10246 [ cf PF af ZF sf IF df
```

FIGURE 5: RECHERCHE ET DETECTION D'UN SEGMENT NOTE

Notre registre 13 se situe au niveau de l'adresse de notre segment NOTE. Nous pouvons donc modifier tous les champs que l'on souhaite changer dans ce segment. On le transforme en segment LOAD. De plus, on ajoute les flags de lecture et d'exécution sur ce segment. On met à jour l'adresse virtuelle et l'offset de ce segment vers notre nouvel entrypoint (là ou il y aura notre shellcode). Enfin, on ajuste la taille du segment par rapport à la taille de notre shellcode. Le mien fait 27 bits, et les 3 bits restants sont utilisés pour jump sur l'entrypoint de l'ELF original.

FIGURE 6: MODIFICATION DU SEGMENT NOTE EN LOAD

Ensuite, on écrit le shellcode à la fin du fichier ELF. Ce shellcode se situe au niveau du segment shellcode et on a calculé sa taille. Son écriture se fait donc facilement.

```
RCX
                                                                      ≠tmovmeax. 1
        0x402000 (shellcode_start) - 0x91969dd1bb48c031
R9
R10
R11
R12
       0x346
0x40
R13
                  2a4 (program headers+392) ← 0x500000001
        0xd
        0
0
0x7fffffffce10 ← 0x10102464c457f
→ diffed headers+3
   0x401101 0x401101 vrite_modified_headers+14>
0x401108 vrite_modified_headers+21>
0x401109 vrite_modified_headers+24>
0x401115 vrite_modified_headers+34>
                                                                      mov rdi, rbx
movabs rsi, shellcode_start
                                                                                                                          RDI => 3
RSI => 0x402000 (shellcode_start) ← 0x91969dd1bb48c031
           fd: 3 (/home/adamou02/Documents/GitHub/ELF-Injector/Ls)
buf: 0x402000 (shellcode_start) ← 0x91969dd1bb48c031
   n: 0x1e
0x40111c <write_modified_headers+41>
   0x40111e <write_modified_headers+43>
0x401127 <write_modified_headers+52>
```

FIGURE 7: ECRITURE DU SHELLCODE A LA FIN DU FICHIER ELF

Ce n'est qu'ici que je change l'entrypoint du ELF d'origine pour pointer vers mon segment PT_LOAD.

FIGURE 8: CHANGEMENT DE L'ENTRYPOINT DE L'ELF ORIGINAL VERS NOTRE SEGMENT LOAD

Nous sommes arrivés à la fin de l'infector. Nous écrivons les modifications dans le fichier ELF (après nous être repositionné au début du fichier).

```
0x1000
RBX
                                                                        ← jb 0x401189
        0x1000
RDI
        0x7fffffffce10 ← 0x10102464c457f
R8
R9
R10
R11
        0x346
R13
                 52a4 (program_headers+392), ← 0x500000001
R14
        0x6aa0
R15
        0xd
RBP
        0x7ffffffce10 ← 0x10102464c457f

→ jb 0x401189

   0x401139 write_modified_headers+70>
0x40113e <write_modified_headers+75>
0x401141 <write_modified_headers+78>
0x401145 <write_modified_headers+82>
0x40114a <write_modified_headers+87>
0x40114c <write_modified_headers+89>
                                                                                                                   EAX => 1
RDI => 3
RSI => 0x7fffffffce10 ← 0x10102464c457f
                                                                                    eax, 1
                                                                        mov
lea
                                                                                   rdi, rbx
rsi, [rsp]
edx, 0x1000
                                                                                                                          => 0x1000
```

FIGURE 9: ECRITURE DES CHANGEMENTS DANS LE FICHIER INFECTE

Enfin, on termine avec la fermeture du fichier ELF que l'on vient d'infecter.

Difficultés et problèmes rencontrés :

Durant ce projet, de nombreuses difficultés ont été rencontrées. Le plus gros a été l'incapacité à écrire mes changements du PT NOTE en tant que PT LOAD. Dans mes versions précédentes, j'avais beau écrire ma nouvelle table de headers, le fichier d'origine n'était pas transformé. Pourtant j'atteignais bien le bloc d'instructions d'écriture, mais lors du syscall le fichier cible n'était pas impacté. Seul l'écriture du nouvelle entrypoint était réalisé.

De plus, de nombreuses fois des comportements inattendues été rencontrés. Par exemple, l'instruction « mov r15, [rsp + 0x36] » me donner un nombre de segment immense. J'ai dû mettre « mov r15w, [rsp + 0x38] » pour récupérer le bon nombre de segment.

Conclusion:

Ce projet d'infector ELF a consolidé mes compétences en programmation assembleur, en me poussant à explorer des concepts liés à la structure et à l'exécution des binaires sous Linux. Il m'a permis de mieux comprendre l'organisation des fichiers ELF et les mécanismes des segments, tout en m'exerçant à écrire du code assembleur en manipulant adresses et registres.

Bien que des difficultés techniques, notamment la modification du segment PT_NOTE, aient empêché l'injecteur de fonctionner comme prévu, cette expérience a été une étape essentielle dans ma progression en assembleur et dans ma compréhension des systèmes bas niveau.